

# Chanson

*(Pour les hommes.)*

*Si tu te plains que ta femme est trop bonne,  
L'ayant gardée trois semaines en tout,  
Attends un an, et tu perdras à coup  
L'occasion de t'en plaindre à personne.*

*Mais si elle est malicieuse et fière,  
Par mon conseil, ne l'en estime moins ;  
Je prouverai toujours par bons témoins  
Que la mauvaise est bonne ménagère.*

*Si par nature elle est opiniâtre,  
Commande-lui toute chose à rebours ;  
Et tu seras servi suivant le cours*

*De ton dessein, sans frapper ni sans battre.*

*Si elle dort la grasse matinée,*

*C'est ton profit, d'autant qu'elle n'a pas*

*Tel appétit, quand ce vient au repas,*

*Et son dormir lui vaut demi-dîner.*

*Si elle fait la malade par mine,*

*Va lui percer la veine doucement*

*Sans la blesser, et tu verras comment*

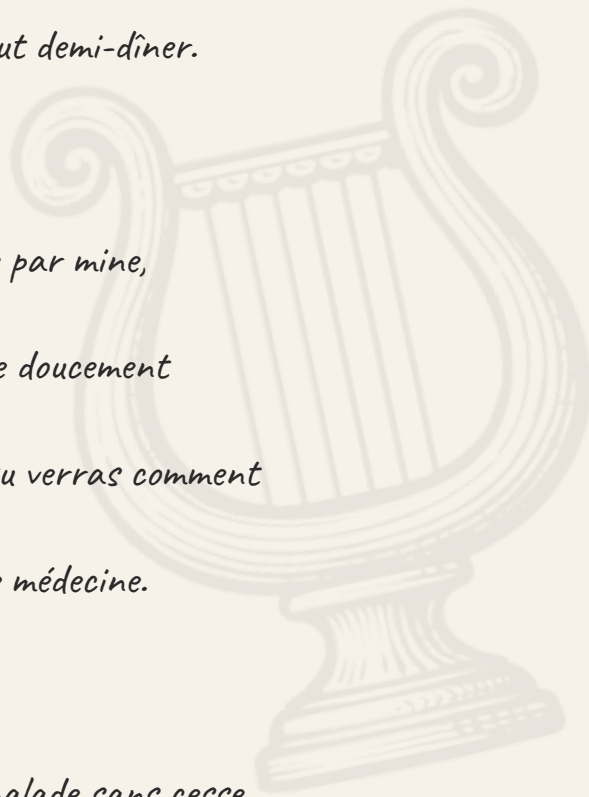
*Tel aiguillon lui porte médecine.*

*Si elle est vieille ou malade sans cesse,*

*Tu la sauras, sage, contre-garder,*

*Attendant mieux, et tu pourras garder,*

*Pour un besoin, la fleur de ta jeunesse.*



*Si tu te plains que ta femme se passe*

*De faire enfants, par faute d'un seul point,*

*Sois patient ; mieux vaut ne s'en voir point,*

*Que d'en avoir qui font honte à leur race.*

*Mais si tu dis que la charge te pèse*

*D'enfants petits, dont la tête te deult,*

*Ne te soucie, il n'en a pas qui veut :*

*Ils t'aideront à vivre en ta vieillesse.*

*Si quelquefois du vin elle se donne ;*

*Cela lui fait sa malice vomir ;*

*C'est un pavot qui la fait endormir ;*

*Femme qui dort ne fait mal à personne.*

*Claude Mermet (1550-1601)*

